

LA GALERIE ROUGE

Présente

LOUIS FAURER
JILL FREEDMAN
DAVE HEATH

DANNY LYON
JOSEPH STERLING
GARRY WINOGRAND

**AMERICAN
STREET PHOTOGRAPHY**
1950s - 1970s



Louis Faurer, Win, Place, and Show, 3rd Avenue El, New York, 1947
© Estate of Louis Faurer

23 janvier – 15 mars 2025

Vernissage le jeudi 23 janvier à partir de 18h

La Galerie Rouge vous invite à une immersion dans la photographie de rue américaine des années 1950 à 1970. « American Street Photography » est une exposition collective qui réunit des photographes majeurs de ce genre photographique tels que Louis Faurer, Jill Freedman, Dave Heath, Danny Lyon, Joseph Sterling et Garry Winogrand. Malgré leurs différences, ces photographes ont essayé, chacun à leur manière, de capter « l'esprit du peuple américain », dans ses hauts et ses bas, à travers le portrait d'anonymes. La rue a été leur terrain de jeux photographiques et leur a permis de témoigner d'une époque traversée par de grands bouleversements : de l'Amérique glorieuse d'après-guerre, à l'Amérique militante marquée par l'émancipation des minorités raciales et la révolution féministe, à l'Amérique désillusionnée des années 1970. Parmi les photographes de l'exposition, certains se font les observateurs discrets du monde qui les entoure ; d'autres au contraire entrent en confrontation avec lui, et adoptent parfois une démarche militante. Tous et toutes ont refusé la prétendue objectivité du médium pour offrir un regard personnel sur leurs contemporains et le monde dans lequel ils évoluent. Cela s'est fait par le choix d'une esthétique spontanée où les photographies, pour la plupart prises sur le vif, ne font aucune concession aux personnes photographiées. La rue devient ainsi le théâtre d'une société à la fois déchirée et rassembleuse, confiante et inquiète.

Louis Faurer (1916 – 2001) s'installe à New York en 1947 où il photographie un seul et même sujet : la foule des passants et des noctambules de Times Square. D'une profonde honnêteté, il rejette l'outrance ou l'obscénité d'une scène trop violente et préfère se focaliser sur l'individu, ses failles et ses tourments.

Dave Heath (1931-2016) arrive à New York en 1957 et rejoint le Greenwich Village Camera Club où il côtoie, entre autres, Garry Winogrand, Lee Friedlander, Weegee. Son travail sur la Solitude, qui aboutira à la publication de *Dialogue With a Solitude* (1965), reflète l'esprit de son époque et les fractures de l'Amérique d'après-guerre. Il explique « Mes photos ne sont pas *sur* la ville mais nées *de* la ville. La ville moderne comme scène, les passants comme acteurs qui ne jouent pas une pièce mais sont eux-mêmes cette pièce. [...] Baudelaire parle du flâneur dont le but est de *donner une âme à cette foule* ».

Joseph Sterling (1936-2010), jeune étudiant à l'Institute of Design de Chicago à la fin des années 1950, réalise une série photographique intitulée *The Age of Adolescence* (1959-1964). Il photographie la vie d'une jeunesse en pleine révolution culturelle dans la rue, les salons de tatouages ou les bals d'étudiants. Intéressé par cet âge incertain où les protagonistes sont pris entre affirmation de

soi et inquiétude, il fait également le portrait, en creux, de l'Amérique de cette époque.

Garry Winogrand (1928-1984), est un photographe de rue prolifique, pionnier d'une esthétique spontanée, rapide, sortant son appareil photographique dès qu'une scène lui semble intéressante. Ses photographies sont souvent décentrées, et nous montrent des passants inconnus surpris ou ignorants l'appareil photographique qui enregistre pourtant leurs gestes, attitudes et interactions. Ses œuvres sont sans concession mais ne manquent pas de sentiments que ce soit la tendresse, l'ironie ou la tristesse.

L'œuvre de **Jill Freedman** (1939-2019) se caractérise par une volonté d'être au plus près de ceux et celles qu'elle photographie afin de restituer les relations humaines dans toute leur complexité. Farouchement indépendante et ouverte d'esprit, Jill Freedman a photographié New York pendant trois décennies, sa frénésie, ses personnages hauts en couleur, sa violence mais aussi les relations tendres et fraternelles qui lient ses habitants. Elle expliquait ainsi : « C'est le théâtre de la rue, plus c'est bizarre, mieux c'est. » (« It's the theater of the streets, the weirder, the better »).

Enfin **Danny Lyon** (1942-) est sans doute le plus engagé de tous ces photographes, menant des investigations photographiques au même titre que le ferait un journaliste. Il suit pendant plusieurs années des communautés marginales dont il partage le quotidien. En 1965, Lyon rejoint le "Chicago Outlaws Motorcycle Club" dont il tire *The Bikeriders* (1968), un ouvrage qui mêle photographies et récits intimes. Avec *Conversations with the Dead* (1971), il s'intéresse aux conditions de vie dans les prisons texanes où il passe deux ans à documenter la réalité carcérale.



Louis Faurer, *New York*, 1949
© *Louis Faurer Estate*



Dave Heath, *Group of Mexican Children*, c. 1960
© *Dave Heath*



Dave Heath, *Unidentified object on pavement*, c. 1960
© Dave Heath



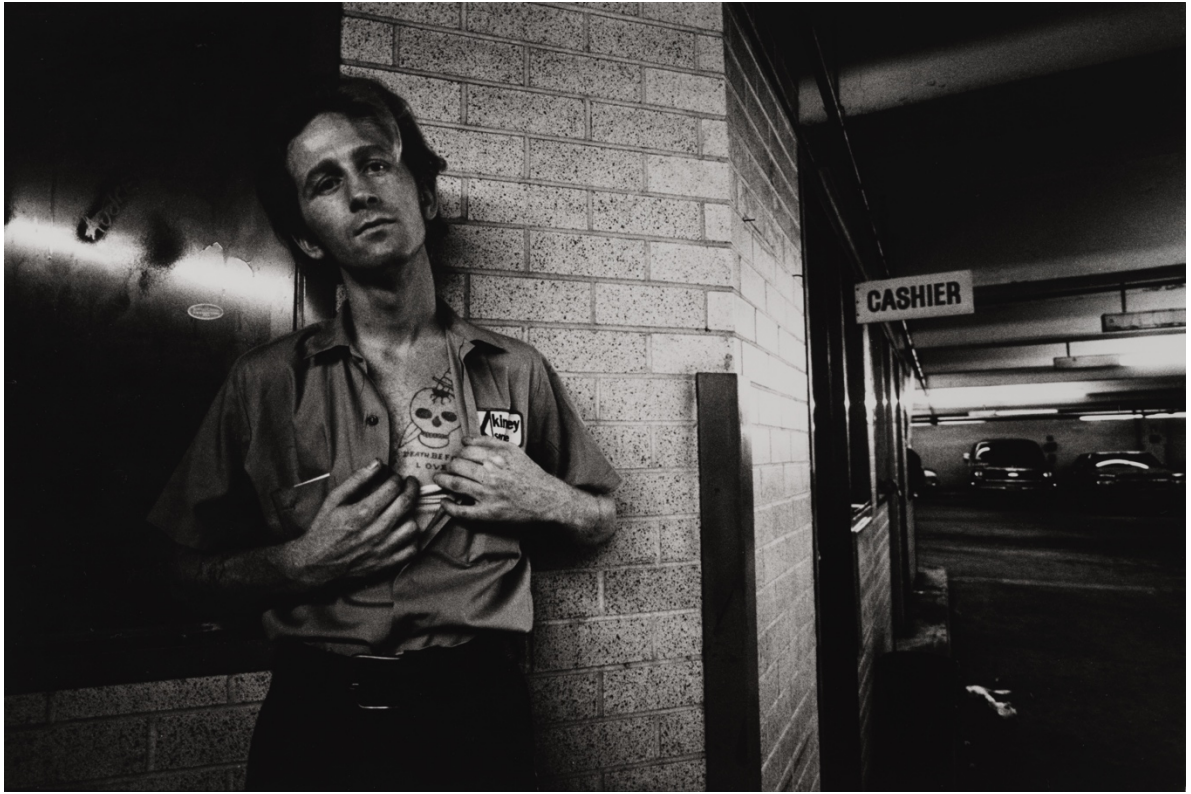
Joseph Sterling, *The Age of Adolescence*, 1961
© Estate of Joseph Sterling



Garry Winogrand, *Untitled, Women are Beautiful*, 1967



Garry Winogrand, *San Marcos, Texas*, 1964



Jill Freedman, *Death before Love*, New York City, 1973



Jill Freedman, *New York, Série Firehouse*, c. 1977

© The Jill Freedman Irrevocable Trust



Danny Lyon, *Racer*, Schererville, Ind., 1965



Danny Lyon, *Clifton Street*, Uptown Chicago, 1965

© Estate of Danny Lyon



Joseph Sterling, *The Age of Adolescence*, 1961

© Estate of Joseph Sterling



Louis Faurer, *New York, New York*, 1951

© *Louis Faurer Estate*

Biographies

Louis Faurer (1916, Philadelphie – 2001, New-York)

Né en 1916 à Philadelphie de parents immigrants russo-polonais, Louis Faurer suit des cours de calligraphie commerciale, à la School of Commercial Art and Lettering de Philadelphie. Il travaille ensuite pour des devantures de drugstores et pour des affiches de cinéma. Il acquiert son premier appareil photo, un Kodak Vollenda d'occasion et apprend la photographie en autodidacte. Il remporte en 1937 le premier prix du concours Photo de la semaine du Philadelphia Evening Public Ledger.

À la fin des années 1940, Faurer s'installe à New York, pour travailler en tant que portraitiste tout en poursuivant ses projets personnels. Attiré par l'effervescence de Times Square, il y capture la solitude au cœur de la foule. Faurer collabore pendant une courte période avec des magazines de modes tels que *Harper's Bazaar* et *Vogue*. Cette expérience de courte durée lui permet de rencontrer Robert Frank avec qui il se lie d'amitié. Ce dernier lui propose même de venir loger chez lui et lui prête son studio de photographie.

Après un court séjour à Hollywood où il occupe en 1960 un poste de photographe de plateau, Louis Faurer filme New York. Dès 1969, il décide de s'installer successivement à Londres, à Paris et enfin à Montréal. Il retourne à New York en 1974 et devient professeur à la Parson's School of Design. En 1984, un grave accident de voiture à New York met fin à sa carrière photographique. Ce n'est qu'à la fin des années 1970 que Louis Faurer accède enfin à la reconnaissance, bénéficiant d'expositions personnelles dans de grandes galeries et prestigieuses institutions culturelles aux États-Unis et en Europe. Il s'éteint en 2001 à New York.

Collections

FAIF Collection, Zurich, Switzerland; Art Institute of Chicago; International Center of Photography, New York;

Bibliographie

Ouvrages spécifiques

Louis Faurer, catalogue d'exposition, Fondation Henri Cartier-Bresson, Steidl Verlag, 2016.

Wilkes Tucker Anne, *Louis Faurer*, Merrell Publishers Ltd, 2002.

Louis Faurer, Photo Poche, Actes Sud, 1997.

Expositions personnelles principales

2017

Louis Faurer, In Camera Galerie, Paris, France

Louis Faurer: New York Photographs, Weinstein Hammons Gallery, Minneapolis

2016 – Fondation Henri Cartier-Bresson, Paris, France

2002 – *Louis Faurer Retrospective*, Museum of Fine Arts, Houston

1998 – *Louis Faurer: Etats-Unis*, Zentrum für Fotografie, Berlin, Allemagne

1994 – *Louis Faurer: Photographs*, Photo Gallery International, Tokyo, Japon

1992 – Centre National de la Photographie, Paris, France

1990 – Bibliothèque Nationale de France, Paris, France

1981 – Art Gallery of University of Maryland, Maryland, Etats-Unis

1977 – Marlborough Gallery, New York, Etats-Unis

1959 – Limelight Gallery, New York, Etats-Unis

Expositions collectives (sélection)

2022 – *Sculpting Reality. El estilo documental*, Circulo de Bellas Artes, Madrid, Espagne

2021
The New-York school show – Les photographes de l'École de New York 1935-1965, Pavillon Populaire, Montpellier, France

A New York Minute: Street Photography, 1920–1950, Cleveland Museum of Art, Cleveland

2019 – *New York, New York!*, Peter Fetterman Gallery, Santa Monica, Los Angeles

2015
Light Borne in Darkness: Photography Highlights from the Permanent Collection, Milwaukee Art Museum, Milwaukee

American Moments, The Phillips Collection, Washington D.C.

A Photographer's Collection: Gifts from Michael and Michele Marvins, Museum of Fine Arts Houston, River Oaks, Houston

Self: Portraits of Artists in Their Absence, National Academy of Design, Midtown, New York

2012 – *Film and Photo in New York*, The Art Institute of Chicago

2010 – *Street Seen: The Psychological Gesture in American Photography, 1940–1959*, Milwaukee Art Museum, Milwaukee, Wisconsin

1991 – *Appearances: Fashion Photography Since 1945*, au Victoria and Albert Museum, Londres

1958 – *Photographs from the Museum Collection*, MoMA, New York

1955 – *The Family of Man*, MoMA, New York

1952 – *Then and Now*, MoMA, New York

1950
Photography, Mid-century, LACMA, Los Angeles, Etats-Unis

51 American Photographers, MoMA, New York, Etats-Unis

1948 – *In and Out of Focus d'Edward*

Steichen, MoMA, New York, Etats-Unis

Prix

1978 : Bourse de la National Endowment for the Arts

1979 : Bourse Guggenheim de la John Simon Guggenheim Memorial Foundation

Dave Heath (1931, Philadelphia – 2016, Toronto)

Dave Heath est un photographe américain autodidacte. Il s'initie à la photographie dès la fin des années 1940, inspiré notamment par les essais photographiques publiés dans le magazine Life.

À son retour de la guerre de Corée, en 1954, où il fut envoyé en tant que simple soldat, il étudie brièvement au Philadelphia Museum School of Art, ainsi qu'à l'Institute of Design de Chicago. En 1957, il s'installe à New York et rejoint le Greenwich Village Camera Club où il côtoie, entre autres, Garry Winogrand, Lee Friedlander, Weegee. À partir de 1959, il suit des cours à la New School for Social Research avec Eugene W. Smith. Ce dernier a une influence considérable sur sa pratique mais aussi sur l'acquisition de techniques permettant de magnifier le rendu de ses tirages. Fréquentant Washington Square et Greenwich Village, il s'imprègne du contexte politique et culturel de l'époque au contact des auteurs de la Beat Generation. Abandonné jeune par ses parents, son travail exprime l'isolement moderne et la vulnérabilité humaine. Son livre majeur, *A Dialogue With Solitude* (1965), reflète l'esprit de son époque et les fractures de l'Amérique d'après-guerre. Deux fois lauréat de la bourse Guggenheim (1963 et 1964), il voyage aux États-Unis jusqu'à la fin des années 1960. En 1970, il part enseigner la photographie à la Ryerson University de Toronto, et ce jusqu'en 1997 et devient citoyen canadien.

Bibliographie

Dave Heath, *Dialogues with solitudes*, Le Bal/Steidl, 2018

Dave Heath, *Washington Square*, Stanley Barker, 2016

David Company et Denise Wolff, *Multitude, Solitude: The Photographs of Dave Heath*, Aperture, 2015.

Michael Torosian, *Dave Heath: 60 Years of Work*, Lumiere Press, 2004.

Dave Heath, *Korea Photographs: 1953-1954*, Lumiere Press, 2004

Michael Torosian et Andrew Roth, *Dave Heath: Dialogues with Solitudes*, Lumiere Press, 1995.

Dave Heath, *Dialogue with Solitude*, A Community Press Publication, 1965; Lumiere Press, 2000

Collections

National Gallery of Canada, Museum of Modern Art de New York; Art Institute of Chicago;
International Center of Photography, New York ; George Eastman House Rochester;
Canadian Museum of Contemporary Photography, Ottawa;

Expositions personnelles principales

2019 – *Dave Heath*, The Photographers' Gallery, Londres

2018 – *Dave Heath: Dialogues with Solitudes*, Le Bal, Paris

2017 – *Multitude, Solitude: The Photographs of Dave Heath*, Nelson-Atkins Museum of Art,
Kansas City

2015 – *Multitude, Solitude: The Photographs of Dave Heath*, Philadelphia Museum of Art

1958 – Seven Arts Coffee Gallery, New York City

Joseph Sterling (1936, Texas – 2010, Chicago)

Né à El Paso au Texas en 1936, Joseph Sterling débute la photographie à l'âge de 11 ans et se nourrit des reportages de Life Magazine. Après avoir vu une photographie de Harry Callahan, il rejoint l'Institute of Design (ID) de Chicago en 1956 et suit les cours de ce dernier, mais aussi d'Aaron Siskind et de Frederick Sommer.

L'Institute of Design de Chicago est fondé en 1945 par László Moholy-Nagy, ancien maître du Bauhaus, le programme photographique de l'ID marie l'héritage des avant-gardes européennes à une approche américaine ancrée dans les réalités sociales et culturelles. Il y rencontre les artistes Joseph Jachna, Charles Swedlund, Kenneth Josephson and Ray Metzker, avec qui il forme le groupe des « ID 5 ». Il obtient son Bachelor en 1959 puis son Master en 1962.

Pour sa thèse, Joseph Sterling réalise « l'Âge de l'Adolescence », retranscrivant l'espoir, l'énergie et l'incertitude qui habitent les adolescents américains. Quelques-unes de ces photographies sont publiées avec celles d'autres élèves dans le magazine Aperture en 1961. Puis en 2005, *The Age of Adolescence : Joseph Sterling Photographs 1959 – 1964* est publié par GreyBull Press accompagné d'un texte de David Travis, conservateur pour la photographie à l'Art Institute de Chicago.

En parallèle de sa carrière de photographe de magazine et d'entreprise pour laquelle il a reçu plusieurs prix, Joseph Sterling a enseigné la photographie à l'Institute of Design (1966 – 1968) ainsi qu'à la School of the Art Institute de Chicago et a participé à la création du département pour la Photographie au Columbia College de Chicago.

Bibliographie

Ouvrages spécifiques

The ID 5, Aperture magazine, 1961

This Fabulous Century, 1960 – 1970, Time-Life's Book, 1970

The Age of Adolescence : Joseph Sterling Photographs 1959 – 1964, GreyBull Press, 2005

Autres ouvrages

We were five ; cinq étudiants de l'Institute of Design et la revue Aperture, Silvana Editoriale,
2019

Collections

Museum of modern Art de New York; George Eastman House ; The Art Institute of Chicago,
Museum of Contemporary Photography, Chicago ; Hallmark Collection;

Expositions principales

2019 – *We were five ; cinq étudiants de l'Institute of Design et la revue Aperture*, Musée
Réattu, Paris, France

2010 – *Passing the Torch: The Chicago Students of Callahan and Siskind*, Stephen Daiter
Gallery, Chicago

2013 – *The Age of Adolescence : Joseph Sterling Photographs 1959 – 1964*, Galerie
Françoise Paviot, Paris

Garry Winogrand (1928, New York – 1984, Mexico)

Célèbre pour ses instantanés noir et blanc dressant un vibrant portrait des États-Unis des années 1950 au début des années 80, Winogrand est sans conteste l'un des maîtres de la photographie de rue, au même titre que Walker Evans, Robert Frank, Lee Friedlander ou William Klein. Photographe américain prolifique, Garry Winogrand affirmait prendre des clichés pour voir « à quoi ressemble le monde quand il est photographié ». Il réinvente le genre de la photographie de rue en cultivant une esthétique unique, centrée sur le mouvement et les prises de vue spontanées. Avec ces photos souvent décadrées, Winogrand se fait la voix d'une nation fragilisée, oscillant entre doute et espoir.

Né à New York en 1928, Garry Winogrand s'initie tout d'abord à la peinture au City College puis à la photographie à la Columbia University avant de se former au photojournalisme à la New School for Social Research dirigé par Alexey Brodovitch. Ses débuts professionnels en tant que reporter l'amènent à travailler pour l'agence Pix à New York, avec des missions régulières à Los Angeles. Ses clichés capturent avec une spontanéité inédite la vie quotidienne et les interactions humaines offrant une vision dynamique de l'Amérique urbaine.

En 1966, il expose à la George Eastman House à Rochester, dans l'État de New York, avec Friedlander, Duane Michals, Bruce Davidson et Danny Lyon dans le cadre d'une exposition intitulée *Toward a Social Landscape*, organisée par Nathan Lyons. En 1969, son exposition *The Animals* au Museum of Modern Art de New York, regroupe ses photographies du zoo du Bronx et de l'aquarium de Coney Island. Il y observe, non sans humour, les interactions qui se forment entre les hommes et les animaux en captivité.

En 1975, en pleine période de révolution féministe, il publie *Women Are Beautiful*, un livre qui regroupe des photographies de femmes prises dans la rue, de manière spontanée. Il dresse ainsi un portrait pluriel de femmes fortes, belles et sûres d'elles-mêmes, incarnant leur époque. Mais cette série ne manque pas de faire polémique par son ambiguïté : c'est aussi une collection de clichés prises parfois sans l'autorisation des intéressées et qui, par la façon dont elles sont prises, mettent parfois le spectateur en situation de voyeurisme. Entre 1969 et 1976, il photographie des événements publics (inaugurations de musées, des conférences de presse, des matchs sportifs..) qui feront l'objet d'une exposition au MoMA de New York et d'une publication *Public Relations* (1977). Cette série met en lumière la dépendance croissante envers les médias et montre comment ceux-ci influencent, voire façonnent, les événements eux-mêmes. Entre 1971 et 1972, il enseigne la photographie à l'Institute of Design, Illinois Institute of Technology. Puis s'installe au Texas en 1973 et enseigne dans le programme de photographie du College of Fine Arts de l'université du Texas à Austin jusqu'en 1978.

En 1979, il obtient une troisième bourse Guggenheim pour voyager à travers le sud et l'ouest des États-Unis et enquêter sur des problématiques plus sociales. Il meurt brutalement en 1984, des suites d'un cancer, laissant derrière lui près de 300 000 images non éditées. Certains de ses travaux non développés ont été exposés à titre posthume et publiés par le MoMA dans

l'ouvrage *Winogrand, Fragments from the Real World* (2003), qui présente une vue d'ensemble de son œuvre.

Collections

Art Institute of Chicago, Chicago, IL; George Eastman Museum, Rochester, NY; Musée d'art moderne, New York; Whitney Museum of American Art, New York; International Center of Photography, New York;

Bibliographie sélective

Winogrand Color, Los Angeles, Twin Palms, 2023.

Garry Winogrand, San Francisco Museum of Modern Art ; Yale University Press, 2013.

Winogrand, Figments from the Real World, MoMA, 2003.

Winogrand: 1964, Arena Editions, 2002.

Arrivals & Departures: The Airport Pictures of Garry Winogrand, Charles Rivers, 2002.

Winogrand 1964: Photographs from the Garry Winogrand Archive, Center for Creative Photography, the University of Arizona, Arena Editions, 2002.

The Game of Photography, Tf Edition, 2001.

The Man in the Crowd: The Uneasy Streets of Garry Winogrand, Fraenkel Gallery, 1999.

Stock Photographs: The Fort Worth Fat Stock Show and Rodeo, University of Texas Press, 1980.

Public Relations, Museum of Modern Art, 1977.

Women are Beautiful, Light Gallery, 1975.

The Animals, Museum of Modern Art, 1969.

Expositions personnelles principales

2019 – *Garry Winogrand: Color*, Brooklyn Museum, Brooklyn, États-Unis

2014-2015 – *Garry Winogrand*, Jeu de Paume, Paris, France

2013- 2015 – *Garry Winogrand*, San Francisco Museum of Modern Art, San Francisco, États-Unis

2001 – *Winogrand's Street Theater*, Rencontres d'Arles festival, Arles, France

1988 – Museum of Modern Art, New York, États-Unis

1985 – Williams College Museum of Art, Williamstown, États-Unis

1984 – *Recent Works*, Houston Center for Photography, Houston, États-Unis

1980
Bibliothèque Nationale de France, Paris, France

Garry Winogrand: Retrospective, Fraenkel Gallery, San Francisco, États-Unis

University of Colorado Boulder, Boulder, États-Unis

1979 – *Greece*, Light Gallery, New York, États-Unis

Expositions collectives (sélection)

1983 – *Masters of the Street: Henri Cartier-Bresson, Josef Koudelka, Robert Frank and Garry Winogrand*, University Gallery, University of Massachusetts Amherst, États-Unis

1981

Central Park Photographs: Lee Friedlander, Tod Papageorge and Garry Winogrand, The Dairy in Central Park, New York

Bruce Davidson and Garry Winogrand, Moderna Museet / Fotografiska, Stockholm, Sweden

Garry Winogrand, Larry Clark and Arthur Tress, G. Ray Hawkins Gallery, Los Angeles

1978 – *Mirrors and Windows: American Photography since 1960*, Museum of Modern Art, New York

1976 – *The Great American Rodeo*, Fort Worth Art Museum, Fort Worth

Prix

1975 : Bourse de la National Endowment for the Arts

1964, 1969, 1979: Bourse Guggenheim de la John Simon Guggenheim Memorial Foundation

1977 – *Public Relations*, Museum of Modern Art, New York, États-Unis

1969 – *The Animals*, Museum of Modern Art, New York, États-Unis

1975 – *14 American Photographers*, Baltimore Museum of Art, Baltimore

1970 – *The Descriptive Tradition: Seven Photographers*, Boston University, Boston

1969 – *New Photography USA*, the International Program of Museum of Modern Art, New York

1967 – *New Documents*, Museum of Modern Art, New York

1966 – *Toward a Social Landscape*, George Eastman House, Rochester, New York

1964 – *The Photographer's Eye*, Museum of Modern Art, New York

1963 – *Photography '63*, George Eastman House, Rochester, New York

1957 – *Seventy Photographers Look at New York*, The Museum of Modern Art, New York

1955 – *The Family of Man*, The Museum of Modern Art, New York, États-Unis

Jill Freedman (1939, New Jersey – 2019, New York)

Née le 19 octobre 1939 à Pittsburgh, Jill Freedman est une photographe de rue américaine proche de la tradition humaniste. Son œuvre se caractérise par une volonté d’être au plus près de ceux et celles qu’elle photographie. Farouchement indépendante et ouverte d’esprit, elle s’immerge entièrement dans la vie de ses sujets, essayant de raconter leur histoire de manière la plus fidèle.

Diplômée de sociologie et d’anthropologie à l’Université de Pittsburgh, Jill Freedman quitte les Etats-Unis à 21 ans pour se rendre en Israël puis en Europe où elle réside quatre années. Femme aux mille vies, sa passion pour la musique, et plus particulièrement le jazz, lui permet de financer en partie ses voyages en chantant dans des bars - La Contrescarpe à Paris - ainsi que sur le plateau de l’émission de la BBC, *Tonight Show* à Londres. De retour aux Etats-Unis, elle déménage dans la ville de New-York en 1964, au cœur de Greenwich Village, un quartier dont elle captura l’ébullition culturelle dans les années 1970 et 1980. Qualifiée de photographe “au service de l’humanité”, elle quitte son poste de rédactrice publicitaire à la mort de Martin Luther King en 1968 pour participer à la “Marche des pauvres” à Washington D.C et vivre à Resurrection City pendant les six semaines de la manifestation. Le magazine *Life* publie ses photographies que l’on retrouve dans le premier livre de Jill Freedman intitulé *Old News : Resurrection City* (éditions Grossman, 1970).

Au début des années 1970, guidée par son regard d’enfant, Jill Freedman suit pendant deux mois le cirque itinérant Clyde Beatty-Cole et publie un livre en 1975, *Circus Days*, à l’issue de son voyage. La même année, Jill Freedman commence à photographier les pompiers de New-York. Ces deux années qu’elle passe à leurs côtés aboutissent à l’ouvrage *Firehouse* en 1977. Pourtant critique face aux violences policières, elle réalise ensuite une série consacrée à la police de la ville de New York (NYPD) publiée dans *Street Cops* en 1981. Cette série permet à Jill Freedman de dépasser ses propres préjugés et de “dévoiler ce travail de l’intérieur, avec humanité”.

Après avoir vécu quelques années près de Miami Beach, Jill Freedman passe la fin de sa vie à Harlem où elle décédera des suites d’un cancer le 9 octobre 2019.

Bibliographie sélective

Firehouse, Jill Freedman and Denis Smith, The Jill Freedman Irrevocable Trust, 2022
Street Cops, Jill Freedman, éditions Setanta Books, 2021
Resurrection City, Jill Freedman, éditions Damiani, 2018
“Jill Freedman: Macadam Jazz”, #9, Camera, 2015

Ireland Ever: The photographs of Jill Freedman, Frank et Malachy McCourt, éditions Harry N. Abrams, 2004

Jill's Dogs, Jill Freedman, Pomegranate, 1993

A Time That Was: Irish Moments, Jill Freedman, éditions Friendly Press, 1987

Street Cops, Jill Freedman, Harpers Row, 1981

Firehouse, Jill Freedman, textes de Denis Smith, éditions Doubleday, 1977

Circus Days, Jill Freedman, Harmony Books, 1975

Old News: Resurrection City, Jill Freedman, éditions Grossman, 1970

“And so the poor people came”, *Life Magazine*, 28 juin 1968

Collections

Musée d'Art Moderne de New-York (MoMA) ; International Center of Photography, New-York ; George Eastman House, Rochester, New-York ; Smithsonian American Art Museum, Washington D.C. ; Jewish Museum, New York ; New York Public Library ; La Bibliothèque Nationale de France, Paris ; Galerie Nationale d'Irlande, Dublin ; Musée d'art moderne de Stockholm ; Le Musée d'Israël, Jérusalem ; Musée des arts décoratifs de Prague ; Museum of Fine Arts, Houston ; Museum of Photographic Arts, San Diego; Center for Creative Photography, Tucson ; Carnegie Museum of Art, Pittsburgh;

Expositions personnelles principales

2022 – *Jill Freedman: Social Documents from 1968 – 1988*, Stephen Bulger Gallery, Toronto

2021 – *Street Cops*, Daniel Cooney Fine Art, New York

2017
Resurrection city, Steven Kasher Gallery, New York

Galerie Fabian et Claude Walter, Zurich

2015 – *Long Stories Short*, Steven Kasher Gallery, New York

2013 – *Circus Days*, Higher Pictures, New York,

2012 – *Street Cops*, The John Jay College President's Gallery, New York

2011 – *Street Cops*, Higher Pictures, New York

2008 – *Resurrection City*, Higher Pictures New York

2007 – A.M. Richard Fine Art, Brooklyn, New York

2006
Ireland, DeRicci Gallery, Edgewood College, Madison, Wisconsin

Ireland Ever, M. J. Ellenbogen Photography, White Plains, New York

2002 – Hardcastle Gallery, New York

2001 – Giant Garden, Show Walls, Durst Organization, New York

2000 – Gallery 49, New York

1999 – *New York City: A Look Back*, Main Library, Miami, Florida

1997 – *From 60's to the Present*, Witkin Gallery, New York

1991 – *Street Cops*, Ringling Museum of Art, Florida

1988

A Time That Was, Photograph Gallery, Dublin, Ireland

Ireland, International Center of Photography, New York, traveling exhibition

Biennale de Turin, Italie

Troisième Triennale Internationale de la Photographie, Belgique

1986 – *Street Cops*, Houston Police Museum, Houston

Danny Lyon (1942, New York)

Cinéaste et photographe autodidacte, Danny Lyon porte un intérêt particulier aux communautés marginalisées. Adoptant une démarche immersive, il inscrit son travail dans le mouvement du Nouveau Journalisme, qui intègre une narration plus subjective au style documentaire traditionnel. Ses investigations approfondies ont donné naissance à des séries photographiques marquantes, souvent accompagnées de livres.

Né en 1942 à Brooklyn, Danny Lyon obtient en 1963 un diplôme en philosophie et en histoire de l'Université de Chicago. En 1962, il rejoint le Student Nonviolent Coordinating Committee (SNCC) en tant que photographe officiel, documentant les moments clés du mouvement des droits civiques. Ses images font l'objet de l'ouvrage *The Movement : documentary of a struggle for equality*.

A partir de 1963, Danny Lyon voyage avec des motards et partage leur mode de vie dans le Midwest américain. En 1965, Lyon rejoint le "Chicago Outlaws Motorcycle Club". Cette expérience donne naissance à *The Bikeriders (1968)*, un ouvrage qui mêle photographies et récits intimes pour explorer cette sous-culture américaine. En 1967, Lyon est invité à rejoindre Magnum Photos. De retour à New York, Danny Lyon documente la démolition à grande échelle qui a eu lieu dans tout le Lower Manhattan en 1967. Son ami Hugh Edwards, conservateur au Art Institute of Chicago, lui offre deux expositions individuelles alors qu'il est encore jeune.

Poursuivant son travail sur les communautés marginalisées, il s'intéresse aux conditions de vie dans les prisons texanes. Il y passe deux ans à documenter la réalité carcérale, un travail aboutissant à la publication de *Conversations with the Dead (1971)*. Dans les années 1970, Lyon commence à produire des films. Parmi ses œuvres majeures figure *Los Niños Abandonados (1975)*, un documentaire sur les enfants des rues en Colombie, et *Born to Film (1982)*, une exploration introspective de son propre rôle d'artiste.

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions aux Etats-Unis. En 2016, le Whitney Museum of American Art organise une grande rétrospective intitulée *Danny Lyon: Message to the Future*.

Collections

CNAP; Art Institute of Chicago; International Center of Photography, New York;

Bibliographie sélective

This Is My Life I'm Talking About, Bologne, Damiani, 2024.
The seventh dog, New York, Phaidon press, 2014.
Deep Sea Diver. London, New York City, Phaidon, 2011.
Memories of Myself, London, New York City, Phaidon, 2009.
Like A Thief's Dream, New York City, PowerHouse, 2007.
Indian Nations, Los Angeles, Twin Palms, 2002.
The destruction of Lower Manhattan, the University of North Carolina Press, 1992.
Memories of the Southern Civil Rights Movement, Center for Documentary Studies at Duke University, University of North Carolina, 1992.
I Like To Eat Right On The Dirt, Clintondale, NY, Bleak Beauty, 1989.
Pictures from the New World, New York City, Aperture, 1981.
Conversations With The Dead, New York City, Henry Holt and Company, 1971.
The bikeriders, Londres, Macmillan, 1968.

Expositions personnelles principales

2016 – *Danny Lyon: Message to the Future*, Whitney Museum of American Art, New-York

The Bikeriders: Pictures and Audio from the 1960's, Milwaukee Art Museum, Milwaukee, États-Unis

2006 – *Far from Queens*, the Cinémathèque, Jerusalem, Israel

2002 – *Danny Lyon: Photographs, 1962-2000*, The Art Institute of Minneapolis, Minneapolis, États-Unis

2005
 Pingyao International Photography Festival, Ping Yao, Shanxi Province, Chine

2000 – *Danny Lyon: Born to Lose*, Edwynn Houk Gallery, New York, États-Unis

The Destruction of Lower Manhattan, Museum of the City of New York, New York, États-Unis

1999 – *Danny Lyon: Indian Nations*, A Gallery for Fine Photography, New Orleans, États-Unis

2003
Danny Lyon, Forty Years, Galerie Kamel Mennour, Paris

1969 – *Prison and the Free World: Photographs by Danny Lyon*, Art Institute of Chicago, Chicago, Etats-Unis

1966 – *Danny Lyon: Photographs*, Art Institute of Chicago, Chicago, Etats-Unis

Expositions collectives (sélection)

2018 – *Never a Lovely So Real: Photography and Film in Chicago, 1950–1980*, Art Institute of Chicago, Chicago, Etats-Unis

2017 – *The Photographer's Curator: Hugh Edwards at the Art Institute of Chicago, 1959–1970*, Art Institute of Chicago, Chicago, Etats-Unis

1977 – *Books of Reportage: Photographs by Robert Frank, Danny Lyon, and Dennis Stock*, Art Institute of Chicago

1966 – *Toward a Social Landscape*, George Eastman House, Rochester, New York

Filmographie

Murderers, 2005

Willie, 1985

Born to Film, 1882

Little Boy, 1977

Los Niños Abandonados, 1975

Social Services 127, 1969

Prix

2022 : Induction into the International Photography Hall of Fame and Museum

1980s : Fellowship in Film making from the Rockefeller Foundation

1978 : Guggenheim Fellowship from the John Simon Guggenheim Memorial Foundation

1969 : Guggenheim Fellowship from the John Simon Guggenheim Memorial Foundation

LA GALERIE ROUGE

3 rue du Pont Louis-Philippe, 75004 Paris

Du mercredi au samedi de 11h à 19h

Directrice : Agathe Cancellieri

contact@lagalerierouge.paris

01 42 77 38 24

www.lagalerierouge.paris